Niveau(x) d'enseignement : 3 Numéro EDUQ : 9070199
Centre d'intérêt : 720

Lamontagne, Andrée.

La prévention de la violence et de la délinquance à l'école : activités complémentaires : Je guide / Andrée Lamontagne, Georges Ouellet -- Montréal : Commission des écoles catholiques de Montréal, Service des études, [1988?].
23 p. ; 28 cm

Code : 880848

ISBN 2-920755-67-8

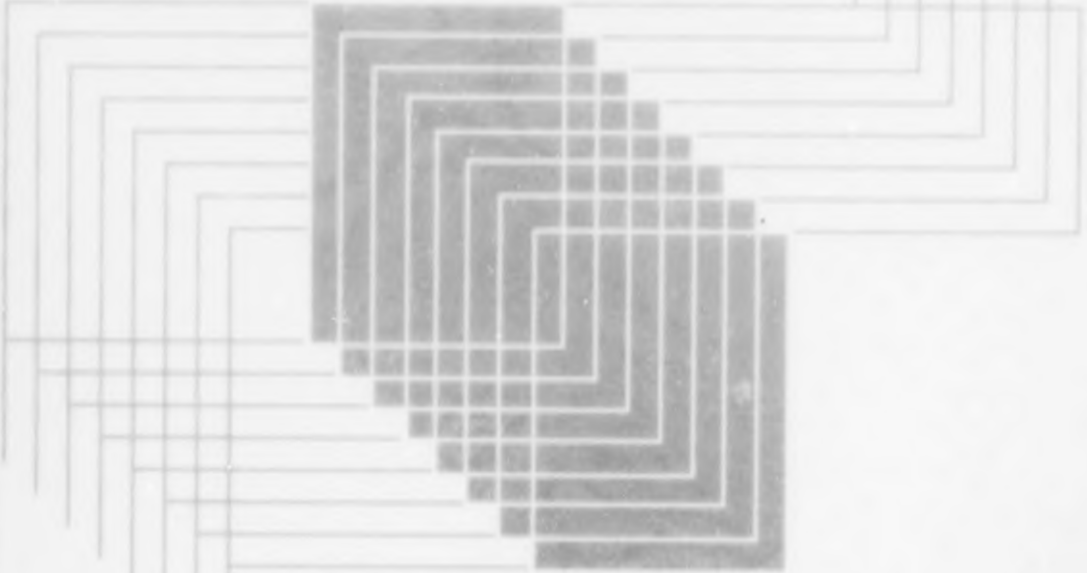
Vedette(s)-secondaire(s) : Ouellet, Georges. • Commission des écoles catholiques de Montréal. Service des études

Descripteur(s) : Activité d'apprentissage • Prévention de la délinquance • Prévention • Violence • Milieu scolaire • Connaissance de soi • Primaire (Ordre d'enseignement)

Ce guide pédagogique s'adresse aux enseignants du primaire. Il vise à compléter le guide intitulé «La prévention de la violence et de la délinquance, une responsabilité de l'école». Les 31 activités décrites mettent l'emphase sur la connaissance, l'appréciation de soi et la valorisation sociale. Plusieurs de ces activités sont apparentées à des jeux : dessin, mise, etsetche, découpage, jeu de rôle. Les autres comportent exhortation, échange, discussion.

Type de document : d

La prévention de la violence et de la délinquance à l'école



Activités complémentaires

3e guide

Service des études

Andrée Lamontagne
Georges Ouellet

90-70199

La prévention de la violence et de la délinquance à l'école

activités complémentaires
3e guide

Services des études
Andrée Lamontagne
Georges Ouellet

Direction, Service des études:
André Langevin, directeur

Coordination:
Marcel St-Jacques

Secrétaire:
Lise Marier

Révision de texte:
André Pronovost

Graphisme :
Liliane Bedey

© Commission des écoles catholiques de Montréal

Service des études
ISBN 2-920766-67-8

Dépôt légal, 2e trimestre 1988
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Direction, Service des études:
André Langevin, directeur

Coordination:
Marcel St-Jacques

Secrétaire:
Lise Marier

Révision de texte:
André Pronovost

Graphisme :
Liliane Bedey

© Commission des écoles catholiques de Montréal

Service des études
ISBN 2-920766-67-8

Dépôt légal, 2e trimestre 1988
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

L'utilisation du seul masculin - genre représentant en français le neutre inexistant - pour désigner l'un et l'autre sexe, n'a d'autre but que d'alléger la lecture de ce texte.

TABLES DES MATIÈRES

Introduction		1
Rôle de l'éducateur		3
1re série		
Activité I	En mots et en images	6
Activité IA	Parler de violence et de délinquance en classe: pourquoi?	7
2e série		
Activité IA	Vois autour de toi: dans ton école, dans ta classe...	10
Activité IB	Extinction des attitudes et des comportements de violence et de délinquance	11
Activité IIA	Choisir d'agir positivement	16
Activité IIB	Si mon(ma) meilleur(e) ami(e) décidait de ...	17
Activité IIC	On a tous besoins des autres	18
3e série		
Activité IA	On pratique la résolution de conflit	20
4e série		
Activité IA	Quelques façons de se protéger	22

INTRODUCTION

L'idée de ce guide est née des critiques des enseignants relativement au nombre limité d'activités du guide pédagogique intitulé : "La prévention de la violence et de la délinquance, une responsabilité de l'école". Elle est née aussi de la rareté des activités ayant pour thème la violence physique et verbale, aspect de la délinquance dont les manifestations sont particulièrement fréquentes chez les élèves du deuxième cycle du primaire. Guide complémentaire, donc, et qui met par ailleurs l'emphase sur la connaissance, l'appréciation de soi et la valorisation sociale.

Habitués à se faire rappeller ce qu'ils font de répréhensible, ignorant souvent qu'ils manifestent aussi des conduites avalisant les valeurs humaines les plus élevées, les jeunes finissent souvent par développer une image négative d'eux-mêmes et de leur groupe social, quand ce n'est pas par attirer l'attention et se mettre en valeur par le biais de la délinquance.

Une autre erreur adulte, très fréquente et souvent commise inconsciemment, consiste à ne suggérer aux jeunes qu'un ou qu'un nombre limité et défini de modèles comportementaux, comme s'il n'en existait pas d'autres. Ainsi nié dans sa personnalité propre, et en quelque sorte enjoint de faire sien les critères d'adaptation définis par l'adulte, le jeune rate le train de la connaissance et de l'estime de soi, et son quotient de responsabilité en souffre.

Ce guide complémentaire contient 8 activités inédites (dont trois comportent en tout 19 variantes), plus 4 variantes d'une activité du guide d'origine, pour un total de 31 activités.

Mises à part la dernière activité et sa variante, classées dans une quatrième série et s'adressant aux seuls élèves du deuxième cycle du primaire, toutes les activités et leurs variantes reprennent le classement en trois séries et en chiffres romains du guide d'origine (deuxième cycle du primaire), et s'adressent aussi bien aux élèves du premier cycle du secondaire qu'à ceux du deuxième cycle du primaire. Les lettres (A, B et C), qui sont propres aux activités du présent guide, indiquent qu'il s'agit d'activités nouvelles, c'est-à-dire complémentaires.

Plusieurs activités se font sous forme de jeux. Ce n'est pas parce que les jeunes grandissent que l'activité ludique n'a plus sa place en classe. Simplement, il reviendra à l'animateur de mener ces jeux avec doigté, quitte à expliquer aux élèves la valeur d'apprentissage du jeu.

Il n'est pas impossible que des élèves proposent d'autres activités ou d'autres variantes d'activités que celles que contient ce guide. Dans la mesure où elles respectent les visées de la prévention de la violence et de la délinquance, dans la mesure aussi où elles ne débordent pas le cadre de l'école et des ressources disponibles, l'animateur devra prêter une oreille attentive à ces propositions des élèves.

Autre chose : en même temps qu'il s'assurera de l'intérêt de l'élève, l'animateur évitera de l'enjoindre à participer activement à toutes les activités.

RÔLE DE L'ÉDUCATEUR

Idéalement, l'éducateur devrait:

—— faire comprendre à l'élève que la coopération est un apprentissage au même titre que le français, les mathématiques, etc.;

—— expliquer à l'élève les raisons pour lesquelles il faut apprendre à coopérer;

—— faire confiance aux capacités de coopération de l'élève;

—— renforcer les attitudes d'entraide et de coopération que l'élève manifeste naturellement et spontanément.;

—— amener l'élève à voir les conséquences de ses comportements sur la réussite de l'activité et sur les comportements des autres;

—— aider l'élève à reconnaître et à apprécier les bonnes idées, sugestions et initiatives des autres;

—— encourager l'élève à faire part de ses idées et à faire preuve d'initiative;

—— aider l'élève à s'affirmer devant le groupe, tout en lui faisant voir les nuances entre s'affirmer et s'imposer;

—— comprendre la frustration et la déception de l'élève lorsque ses idées ne sont pas partagées par ses pairs;

—— encourager l'élève à prêter attention à ce que les autres disent ou lui disent;

—— encourager l'élève à se concentrer sur l'activité;

—— faire voir à l'élève sa façon de s'exprimer verbalement et non verbalement, et l'inciter du même coup à respecter les autres;

—— amener l'élève à se fixer des objectifs élevés concernant la réussite de l'activité;

—— amener l'élève à donner le meilleur de lui-même, sans pour autant être le meilleur du groupe;

—— aider l'élève à reconnaître ses compétences dans ses relations avec le groupe et dans l'exécution de l'activité;

—— éviter les reproches, les jugements, les critiques négatives;

—— amener l'élève rapide à faire montre de patience et de tolérance envers ses pairs plus lents, tout en reconnaissant qu'il s'agit là d'une situation frustrante pour l'élève;

—— encourager l'élève solitaire à s'intégrer au groupe;

—— encourager l'humour et la détente;

—— féliciter l'élève;

—— aider l'élève, une fois l'activité terminée, à évaluer la qualité de sa participation et de sa coopération.

PREMIÈRE SÉRIE

ACTIVITÉ I A

PARLER DE VIOLENCE ET DE DÉLINQUANCE EN CLASSE: POURQUOI?

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

- sensibiliser l'élève au phénomène de la violence et de la délinquance chez les jeunes de son âge;

- mettre en relief la notion de prévention, en plus de souligner l'importance de se protéger contre la violence et la délinquance;

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Les élèves échangent en petits groupes, à partir de la mise en situation suivante: "En tant que détectives, vous devez trouver pourquoi on vous propose des activités sur la violence et la délinquance."

L'animateur invite chaque petit groupe à rendre compte au groupe-classe de ses réponses, puis écrit celles-ci au tableau.

RÔLE DE L'ÉDUCATEUR

- bien faire voir aux élèves cette réalité accablante et parfois tragique qu'est le phénomène de la violence et de la délinquance;

- faire comprendre aux élèves le but des activités, qui est de les amener à se mieux respecter, à être mieux respectés et à mieux respecter les autres.

ACTIVITÉ I

EN MOTS ET EN IMAGES

Variante 3 **Dessins. Petits groupes de 4 et groupe-classe.**

Inviter chacun des groupes à illustrer un mot* qu'il aura tiré au hasard. (Les élèves ne doivent pas reproduire l'une ou l'autre scène qu'illustrent les huit images.)

Afficher les dessins.

En plénière, demander aux élèves d'interpréter les dessins de leurs confrères, c'est-à-dire de deviner les mots qu'ils expriment.

Variante 4 **Mimes. Solos, diades ou triades, et groupe-classe.**

Donner à des volontaires des mots qu'ils mimeront (individuellement, en diade, etc.)

Inviter le groupe-classe à deviner les mots mimés.

Variante 5 **Mimes. Solos, diades ou triades, et groupe-classe.**

Inviter un élève à proposer un mot à mimer.

Variante 6 **Sculptures vivantes. Petits groupes variables en nombre.**

Suggérer à chaque groupe un mot à partir duquel il produira une sculpture vivante. (Les sculptutres pourraient être photographiées, et les photos, sous-titrées des mots qu'elles illustrent, pourraient être affichées.)

* Il s'agit évidemment de mots ayant un lien direct avec la violence.

ACTIVITÉ I A

PARLER DE VIOLENCE ET DE DÉLINQUANCE EN CLASSE: POURQUOI?

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

- sensibiliser l'élève au phénomène de la violence et de la délinquance chez les jeunes de son âge;

- mettre en relief la notion de prévention, en plus de souligner l'importance de se protéger contre la violence et la délinquance;

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

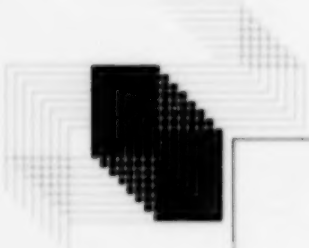
Les élèves échangent en petits groupes, à partir de la mise en situation suivante: "En tant que détectives, vous devez trouver pourquoi on vous propose des activités sur la violence et la délinquance."

L'animateur invite chaque petit groupe à rendre compte au groupe-classe de ses réponses, puis écrit celles-ci au tableau.

RÔLE DE L'ÉDUCATEUR

- bien faire voir aux élèves cette réalité accablante et parfois tragique qu'est le phénomène de la violence et de la délinquance;

- faire comprendre aux élèves le but des activités, qui est de les amener à se mieux respecter, à être mieux respectés et à mieux respecter les autres.



DEUXIÈME SÉRIE

ACTIVITÉ I A

VOIS AUTOUR DE TOI: DANS TON ÉCOLE, DANS TA CLASSE...

OBJECTIFS

- permettre aux élèves d'évaluer l'étendue de la violence physique et verbale dans leur école;
- les aider à clarifier et à réajuster leurs vues concernant la violence physique et verbale.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Nature

A partir d'une observation des élèves sur les différentes situations de la vie scolaire, l'animateur invite ces derniers à faire le portrait de leur école en matière de violence physique et verbale.

Méthodologie

Les élèves se divisent en triades.
Chaque triade observe les comportements de violence physique et verbale dans une situation donnée du vécu scolaire: récréation; déplacements à l'intérieur de l'école; entrées et sorties des classes, de l'école; en classe; etc.

L'observation se fait individuellement. En fin de journée, les membres de chaque triade mettent en commun leurs observations (nature et fréquence des comportements observés), qu'ils consignent dans un cahier à cet effet.

Les quatre premiers jours de la semaine sont consacrés à l'observation. Le vendredi, chaque triade fait rapport de son observation au groupe-classe, et l'animateur note les rapports au tableau.

RÔLE DE L'ÉDUCATEUR

- tout en évitant de discréditer ou de culpabiliser les élèves, faire remarquer que cette violence physique et verbale se produit dans l'école et est l'oeuvre de pairs;

- aider les élèves à tracer la ligne de démarcation entre la violence physique et verbale et une saine agressivité; leur montrer qu'il est d'autres comportements que la taquinerie ou la chamaillerie pour exprimer l'intérêt qu'on porte à un pair, surtout que ces comportements ont souvent un effet contraire à celui recherché;

- identifier avec l'élève les situations de la vie scolaire à l'origine de la plus grande variété d'actes violents; identifier du même coup les actes violents les plus fréquents; faire voir à l'élève les raisons profondes de cette violence, et l'inviter ce faisant à exprimer ses difficultés en matière d'auto-contrôle et de responsabilité;

- demander aux élèves si, dans une situation où ils font l'objet d'une surveillance adulte, ils s'abstiennent de conduites et de propos violents, et leur faire voir, le cas échéant, l'état de dépendance qui est leur lorsqu'ils sont ainsi régis par un contrôle extérieur;

- amener les élèves à dire ce qu'ils ressentent vis-à-vis du portrait de leur école en matière de violence et de délinquance: cela les étonne-t-il? les déçoit-il? leur arrache-t-il quelques suggestions?

ACTIVITÉ I B

EXTINCTION DES ATTITUDES ET DES COMPORTEMENTS DE VIOLENCE ET DE DÉLINQUANCE

Il est certain que le jeune - surtout le jeune -, à défaut d'être renforcé dans ses attitudes et comportements positifs, risque de s'engager dans des voies malheureuses.

L'activité ci-après tient lieu de stratégie destinée à valoriser l'élève et à l'amener à valoriser les autres.

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

- fournir à l'élève de nouvelles raisons de maintenir ses attitudes et comportements d'entraide et de non-violence;

- le confirmer dans l'image positive qu'il a de lui-même; favoriser le développement de cette image.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Nature

A l'aide d'un brainstorming, les élèves dressent une liste d'attitudes et de comportements quotidiens sis à l'opposé de la violence physique et verbale, puis se situent par rapport à ces attitudes et comportements.

Méthodologie

Amorcer le brainstroming en donnant des exemples d'attitudes et de comportements non violents. Laisser les élèves enchaîner.

Inscrire ces attitudes et comportements au tableau, puis demander aux élèves si ces attitudes et comportements sont parfois leurs. Si d'autres comportements que ceux consignés au tableau sont mentionnés, les ajouter à la liste.

Cela fait, inviter chaque élève à dresser sa liste personnelle d'attitudes et de comportements d'entraide et de non-violence.

Chaque élève dépose sa liste dans une enveloppe; les enveloppes, ramassées par l'animateur, seront utilisées dans d'autres activités.

L'activité comporte plusieurs variantes. Il serait souhaitable que celles-ci s'échelonnent sur l'année scolaire, à raison d'une variante par trois semaines.

Variante 1

Découpures photographiques de journaux et de revues (à conserver pour une autre variante de l'activité). Participation individuelle et groupe-classe.

Les élèves découpent des photos de journaux ou de revues qui illustrent des attitudes et des comportemnts positifs, et qui sont significatifs pour eux.

Les élèves défilent ensuite devant la classe, montrant leurs photos et expliquant leurs choix.

Variante 2

Dessins. Participation individuelle et petits groupes.

Chaque élève illustre au moyen d'un dessin son comportement positif le plus récent.

Regroupés en petites équipes, les élèves échangent ensuite sur les émotions qu'ils ont éprouvées en manifestant ces comportements positifs.

Variante 3

Murales. Triades ou groupes de quatre.

A l'aide des découpures photographiques de la variante 1, chaque groupe réalise une murale sous-titrée d'un slogan condamnant la violence.

(Les murales sont à conserver: elles pourraient servir de la variante 13.)

Variante 4

Sketches. Petits groupes et groupe-classe.

Début de semaine. Les élèves se divisent en petits groupes. Chaque groupe s'entend sur un thème, puis trace les grandes lignes d'un sketch illustrant un comportement négatif et son correspondant positif.

Les élèves sont priés d'exprimer leurs émotions via leurs personnages. Ils ont chaque jour quinze minutes pour polir leurs scénarios et répéter.

Après la représentation de chaque équipe, le vendredi, l'animateur - ou un élève nommé par celui-ci - invite la classe à réagir.

Variante 5

Participation individuelle, petits groupes et groupe-classe.

Reprise de l'activité IA, sauf que l'observation porte sur les comportements positifs.

Variante 6

Groupe-classe.

Les élèves mettent côte à côte les deux rapports d'observation (celui de l'activité IA et celui de la variante 5) et voient si, dans leur école, on se comporte surtout positivement ou surtout négativement.

(Advenant la prédominance d'un portrait négatif, l'animateur invitera les élèves à revoir leurs observations, car les comportements positifs sont souvent plus discrets que leurs vis-à-vis.)

Variante 7

Poèmes, récits, contes, chansons. Participation individuelle, diades ou triades, selon le choix.

Les élèves s'expriment par écrit sur les comportements positifs. Ils peuvent lire leurs textes devant la classe.

(Les textes pourront être utilisés lors de la variante 13.)

Variante 8

Mimes. Diades, triades ou petits groupes, et groupe-classe.

Les équipes miment des scènes comportant un ou plusieurs comportements positifs. La classe devine les comportements mimés.

Variante 9

Exposés oraux. Participation individuelle et groupe-classe.

Chaque élève fait part à la classe des émissions de télé qu'il regarde, disant les comportements positifs qu'il y note.

L'animateur invite ensuite les élèves à parler de leurs héros et à dire ce qu'ils signifient pour eux. L'animateur souligne les traits de personnalité positifs de ces héros.

Variante 10 **Individuellement, en triades puis en groupe-classe.**

Chaque élève reprend sa liste d'attitudes et de comportements d'entraide et de non-violence (voir activité IB), et y ajoute ses attitudes et comportements positifs des dernières semaines.

En triades, les élèves voient leurs façons respectives de faire preuve d'entraide et de non-violence.

Le groupe-classe revoit tout ça.

Variante 11 **Élaboration et distribution d'un questionnaire. Groupe-classe divisé en deux.**

Chacun des deux groupes bâtit un questionnaire sur la violence: le premier groupe conçoit un questionnaire à l'intention des plus jeunes de l'école (élèves du premier cycle), et le deuxième groupe un questionnaire à l'intention des plus âgés (élèves du deuxième cycle).

Les élèves des deux groupes distribuent les questionnaires, lesquels demeurent toutefois la propriété des répondants.

Variante 12 **Participation individuelle et groupe-classe.**

Chaque élève aide un élève de première année à répondre au questionnaire de la variante 11, puis revient devant la classe faire état de cette expérience.

Variante 13 **Spectacle à l'école.**

Numéros de scène: théâtre, musique, chant, danse, magie, etc. Spectacle placé sous le signe de la non-violence.

(Peuvent être utilisés les murales de la variante 3, les scénarios des variantes 4 et 5, les textes de la variante 7 et les mimes de la variante 8.)

Variante 14 **Campagne de non-violence. Groupe-classe.**

À partir d'un brainstorming, dénombrer des moyens susceptibles d'encourager les élèves à se comporter positivement.

Variante 5

Participation individuelle, petits groupes et groupe-classe.

Reprise de l'activité IA, sauf que l'observation porte sur les comportements positifs.

Variante 6

Groupe-classe.

Les élèves mettent côte à côte les deux rapports d'observation (celui de l'activité IA et celui de la variante 5) et voient si, dans leur école, on se comporte surtout positivement ou surtout négativement.

(Advenant la prédominance d'un portrait négatif, l'animateur invitera les élèves à revoir leurs observations, car les comportements positifs sont souvent plus discrets que leurs vis-à-vis.)

Variante 7

Poèmes, récits, contes, chansons. Participation individuelle, diades ou triades, selon le choix.

Les élèves s'expriment par écrit sur les comportements positifs. Ils peuvent lire leurs textes devant la classe.

(Les textes pourront être utilisés lors de la variante 13.)

Variante 8

Mimes. Diades, triades ou petits groupes, et groupe-classe.

Les équipes miment des scènes comportant un ou plusieurs comportements positifs. La classe devine les comportements mimés.

Variante 9

Exposés oraux. Participation individuelle et groupe-classe.

Chaque élève fait part à la classe des émissions de télé qu'il regarde, disant les comportements positifs qu'il y note.

L'animateur invite ensuite les élèves à parler de leurs héros et à dire ce qu'ils signifient pour eux. L'animateur souligne les traits de personnalité positifs de ces héros.

Variante 15

Inviter chaque élève à rédiger une lettre dans laquelle il souligne les aspects de sa personnalité, les attitudes et les comportements qu'il apprécie chez lui.

Dans un deuxième temps, inviter chaque élève à confronter auprès d'un autre élève sa perception de lui-même.

L'activité terminée, l'élève est libre de disposer de sa lettre comme il l'entend; l'animateur peut toutefois lui proposer de la conserver précieusement et de la relire de temps à autre, histoire de se rappeler qu'il est une personne appréciable.

Variante 16

Inviter les élèves à construire une boîte aux lettres et à se faire part, par écrit, de leurs appréciations réciproques.

RÔLE DE L'ÉDUCATEUR

- bien expliquer aux élèves le sens de l'activité;

- insister sur le fait qu'il n'est pas nécessaire de jouer les héros pour être une personne appréciable;

- tout en amenant l'élève à se dépasser et à s'améliorer continuellement, le respecter et l'apprécier pour ce qu'il est déjà;

- tout en souscrivant à son manque d'élan pour autrui, lorsque celui-ci l'agresse, encourager l'élève à ne pas cultiver le ressentiment ni l'esprit de vengeance;

- sourires, bons mots, etc.: renforcer continuellement les comportements positifs;

- tout le temps du brainstorming, éviter tout jugement à l'endroit des élèves qui, timides ou vulnérables, pourraient avoir tendance à dissimuler leurs émotions derrière l'indifférence ou les réflexions impudentes.

Ci-après, une série d'attitudes et de comportements positifs que l'animateur peut donner en exemple pour lancer ou relancer le brainstroming:

- prêter un crayon ou une efface;
- écouter un ami nous confier un problème;
- ramasser un papier sur le trottoir et le déposer dans un panier;
- donner une explication à un élève;
- prêter un billet de métro à un ami;
- faire une commission pour un pair;
- remettre un devoir bien fait à son professeur;
- ouvrir la porte du magasin pour aider une personne âgée;
- sourire à un élève nouveau;
- amuser un enfant;
- faire son lit;
- dire à un ami qu'on aime le vêtement qu'il porte;
- dire à sa mère qu'on aime son spaghetti;
- dire merci à un élève qui nous prête son crayon ou son efface;
- montrer à un ami, sans parler, qu'on est content de le voir;
- féliciter un élève qui réussit;
- donner quelques sous lors d'une campagne de souscription;
- nourrir un animal.

ACTIVITÉ II A

CHOISIR D'AGIR POSITIVEMENT

OBJECTIFS

- faire réaliser à l'élève qu'un comportement de violence ou de délinquance peut se transformer en comportement positif: c'est une question de choix;

- faire voir les conséquences des comportements positifs;

- stimuler chez l'élève le désir d'agir.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Nature

Regroupés en équipes de quatre, les élèves imaginent des comportements opposés au vol, au vandalisme et à la violence physique et verbale.

Le groupe-classe y va ensuite d'un échange sur:

- le choix et la responsabilité de chacun;
- les conséquences des comportements positifs;
- la valeur de l'action et de la responsabilité.

Méthodoligie

Demander à chaque équipe de trouver des exemples de comportements opposés aux comportements négatifs.

Les équipes font rapport au groupe-classe.

RÔLE DE L'ÉDUCATEUR

- amener les élèves à réfléchir sur la liberté de choisir et sur l'importance d'exercer ce choix; insister sur l'idée qu'ils sont les maîtres de leurs actes.

- bien mettre en parallèle les conséquences positives des comportements positifs et les conséquences négatives des comportements négatifs;

- bien faire voir la différence entre l'action positive et l'absence d'action négative, entre, par exemple, aider un pair et ne pas frapper un pair.

ACTIVITÉ II B

SI MON(MA) MEILLEUR(E) AMI(E) DÉCIDAIT DE...

OBJECTIFS

- faire prendre conscience aux élèves de l'influence qu'ils peuvent avoir sur leurs amis;

- les aider à faire des choix éclairés en matière d'amitié.

Cette activité aborde un thème cher aux jeunes, celui de l'amitié. Elle montre ses liens à la fois fragiles et résistants. Elle montre surtout, au delà des joies de l'amitié, la part de responsabilité qui échoit aux amis.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Nature et méthodologie

À partir de la mise en situation suivante:

"Si mon(ma) meilleur(e) ami(e) décidait de voler... de briser des vitres... de battre quelqu'un...

Je me sentirais...

Je lui dirais..."

L'élève réfléchit individuellement.

Par la suite, en plénière, l'animateur invite les élèves à s'exprimer sur les notions:

- d'aide
- d'attachement
- de choix d'amis.

RÔLE DE L'ÉDUCATEUR

- exhorter les élèves aux vertus de l'amitié; leur rappeler qu'il est de leur devoir et qu'ils sont en mesure d'aider leurs amis; leur rappeler que le degré d'attachement qu'on a pour quelqu'un se mesure à l'aide qu'on est prêt à lui apporter;

- en les invitant à préciser ce qu'est un bon ami, demander aux élèves s'ils ont de bons amis;

- dans l'hypothèse où un élève souscrirait à la décision de son ami de se livrer à quelque mauvais coup ou à quelque conduite répréhensible, amener cet élève à s'expliquer. Les chances sont que le jeune associe la mauvaise conduite de son ami à la bravoure et à l'affirmation de soi; l'inviter alors, fermement mais sans le juger défavorablement, à imaginer d'autres moyens de s'affirmer et de relever les défis.

ACTIVITÉ II C

ON A TOUS BESOIN DES AUTRES

OBJECTIFS

- amener les élèves à s'ouvrir et à communiquer davantage leurs sentiments;

- les sensibiliser à ce qu'on appelle l'influence sur son entourage, l'ouverture du coeur, le sentiment d'impuissance, la solitude.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Nature et méthodologie

" Alexandre fait part à ses deux amis de son intention de poser un geste répréhensible."

A partir de cette mise en situation, des élèves volontaires y vont d'un jeu de rôle dans lequel les deux amis s'emploient à dissuader Alexandre de poser son geste. La première partie du jeu de rôle voit Alexandre accepter l'aide de ses amis et se laisser dissuader. La seconde partie le voit refuser cette aide et revenir sur sa décision.

En plénière, après la première partie, l'animateur, invitant les élèves à s'exprimer, dégage de leurs observations les notions:

- d'influence sur son entourage;
- d'ouverture de coeur.

Au terme de la seconde partie, on aborde les notions:

- d'impuissance;
- de solitude.

. Demander à l'élève jouant Alexandre de préciser les motivations et les circonstances à l'origine de ses mauvaises intentions.

. Inviter les élèves à jouer le plus naturellement possible, plutôt qu'à chercher la "bonne réplique".

. L'activité peut comporter deux ou trois jeux, différentes triades interprétant différentes mauvaises intentions.

. L'activité peut se faire en deux étapes éloignées l'une de l'autre de quelques jours, histoire de ne pas accabler les élèves sous un fardeau de notions avec lesquelles ils ne sont guère familiers.

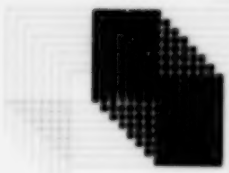
RÔLE DE L'ÉDUCATEUR

- faire voir aux élèves qu'en tenant compte de nos remarques, en acceptant notre aide, l'ami nous donne un certain pouvoir, et que ce pouvoir est nécessaire au maintien d'une saine amitié;

- leur montrer que les décisions heureuses sont souvent prises après avoir sondé l'opinion des amis;

- leur faire voir combien, en faisant fi de ce qu'on lui dit, l'ami nous emplit d'un sentiment d'impuissance;

- leur montrer que celui qui ne tient pas compte des conseils d'autrui, qui refuse d'être aidé, s'isole malgré lui.



TROISIÈME SÉRIE

ACTIVITÉ I A

ON PRATIQUE LA RÉSOLUTION DE CONFLIT

INTRODUCTION

La prévention de la violence et de la délinquance passe notamment par l'identification des conflits à l'origine de cette violence et de cette délinquance. Conflits entre le jeune et ses pairs, ou, plus généralement, entre le jeune et son environnement.

OBJECTIFS

L'objectif fondamental de cette activité est donc de parfaire chez l'élève l'habileté à résoudre ses conflits avec son entourage, sinon avec lui-même.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Nature et méthodologie

Les élèves travaillent en équipes: activités académiques, projets, créations, etc. Des conflits naissent inévitablement, mineurs ou d'envergure. L'animateur, rappelant aux élèves les quatre étapes de la résolution de conflit, invite ceux-ci à s'en inspirer.

Variante 1

Les élèves pratiquent la résolution de conflit durant une semaine, dans des situations extra-scolaires de leurs choix.

A la fin de la semaine, les élèves parlent des conflits qu'ils ont résolus et de ceux demeurés sans solution.

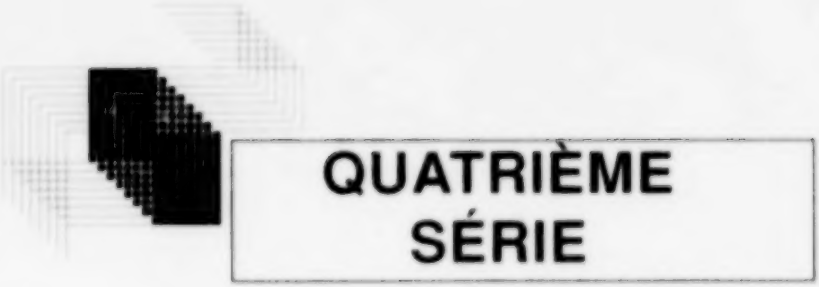
Pour chaque conflit non résolu, l'animateur et la classe font voir à l'élève à quelle étape du processus de résolution le blocage s'est fait, et ils invitent ensuite l'élève à envisager une formule de déblocage.

Variante 2

Idem que la variante 1, sauf qu'on pratique la résolution de conflit dans des situations scolaires hors de la classe, comme à la récréation.

RÔLE DE L'ÉDUCATEUR

- articuler clairement les quatre étapes de la résolution de conflit; répéter et répéter; expliquer au besoin;
- faire voir aux élèves les énergies individuelles et collectives perdues, faute de conflits restés sans solution; faire voir les malentendus graves et douloureux découlant parfois de conflits qui, pris au début, eussent été aisés à régler;
- être tout écoute à l'agressivité de chacun, à sa souffrance intérieure, à sa difficulté de faire des compromis;
- faire voir aux élèves les côtés cachés de la plupart des conflits; leur en faire saisir les nuances, les subtilités.


QUATRIÈME
SÉRIE

ACTIVITÉ I A

QUELQUES FAÇONS DE SE PROTÉGER

INTRODUCTION

Il peut arriver que le jeune élève soit confronté à quelque situation comportant pour lui de réels dangers physiques et psychologiques. Son jeune âge, son inexpérience, souvent sa bonhomie charmante, peuvent faire de lui une proie facile pour d'éventuels agresseurs adultes. Cette activité s'inspire d'une telle éventualité.

OBJECTIFS

- faire voir aux élèves différentes situations dangereuses pour eux;

- les aider à se protéger simplement et efficacement.

DESCRIPTION DE L' ACTIVITÉ

Nature

Brainstorming de situations dangereuses vécues ou imaginées par les élèves, plus recherche de solutions.

Méthodologie

L'animateur utilise l'un ou l'autre des exemples de situations dangereuses donnés plus loin (voir: Exemples de situations dangereuses ou possiblement dangereuses), pour initier, relancer ou compléter le brainstorming. L'animateur rapporte au tableau les situations dangereuses vécues ou imaginées, puis invite le groupe à proposer des façons de réagir à celles-ci.

Cela fait, on évalue ensemble le réalisme et l'efficacité de ces solutions.
Lorsque, pour une même situation dangereuse, plusieurs solutions sont avancées, l'animateur invite chaque élève à dire quelle solution il privilégie.

Variante **Jeux de rôle. Petits groupes d'élèves volontaires, et groupe-classe**

Des élèves jouent certaines situations imaginées au cours du brainstorming. Chaque jeu est suivi de la recherche de solutions et de l'évaluation critique de celles-ci.

RÔLE DE L EDUCATEUR

- inviter les élèves à imaginer *plusieurs* situations et à avancer pour chacune d'elles *plusieurs* solutions; commenter ces solutions; proposer d'autres situations; s'il connaît mal ce délicat dossier des agressions envers les jeunes, ne pas hésiter à demander de l'aide;

- tout en faisant comprendre aux jeunes qu'aucun d'eux n'est réellement à l'abri de ces situations parfois dramatiques, s'en tenir aux faits et ne pas perdre de vue que les agressions envers les jeunes sont, statistiques à l'appui, des phénomènes isolés.

Exemples de situations dangereuses ou possiblement dangereuses (mises en situation).

1. Tu es seul chez toi. Le téléphone sonne. C'est un inconnu.

2. Tu es seul chez toi. On frappe à la porte. C'est un inconnu.

3. Tu rentres de l'école. Un type te suit. Tu tournes à gauche, il tourne à gauche; tu tournes à droite, il tourne à droite.

4. Un adolescent menace de te casser la figure après la classe.

5. Un adulte que tu connais très peu t'invite à son domicile pour te montrer quelque chose qui t'intéresse.

6. Tu es au parc, lorsque soudain tu aperçois un homme, en train de battre un enfant.

7. Sortie de l'école. Un adulte que tu ne connais pas t'aborde en ces termes: "Je suis un ami de tes parents. Ta mère a dû s'absenter. Elle m'a demandé de te prendre chez moi jusqu'à son retour."

8. Un adulte que tu connais bien et avec lequel tu es seul commence à t'embarrasser de caresses et d'attouchements.

880848